

La Famille, une belle chose

DROIT AU MARIAGE ET A LA FAMILLE



ÂGE : 11-16 ans

POINTS D'APPRENTISSAGE

1. La famille est la cellule de base de la société et doit être protégée.
2. Les parents et les familles ont un rôle à jouer pour soutenir et guider leurs enfants.
3. Lorsque vous êtes légalement majeur (généralement 18 ans), vous avez le droit de vous marier ou de ne pas vous marier.

MATÉRIEL DIDACTIQUE

- Bâton de parole
- Liste des présences et règlement de la classe
- Chant: This Little Light of Mine
- Questions à revoir, à découper et à préparer avant le début du cours
- Article n ° 16 de la DUDH
- Article n ° 5 du CRDE
- Crayon pour chaque participant (facultatif)
- Papier pour chaque jeune (facultatif)
- Craie ou marqueur
- Tableau noir ou tableau à feuilles
- Histoire : La fille qui a dit « Non »
- Questions, « Qui décide ? »
- Mini affiche, Le droit au mariage et à une famille (tirée de la leçon Y-2)

LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES Droits de l'Homme

DROIT AU MARIAGE ET A LA FAMILLE

Article 16

Hommes et femmes majeurs. . . ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont droit à des droits égaux pendant le mariage et lors de sa dissolution.

Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.

La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État.

SIMPLIFIÉ

Tout adulte a le droit de se marier et d'avoir une famille s'il le souhaite. Les hommes et les femmes ont les mêmes droits lorsqu'ils sont mariés ou lorsqu'ils sont séparés.

Personne ne peut vous forcer à vous marier. La famille est la cellule la plus importante de la société et doit être protégée.

LA CONVENTION RELATIVE AUX Droits de l'enfant

GUIDE PARENTAL ET CAPACITES EVOLUTIVES

Article 5

Les gouvernements devraient respecter les responsabilités et les droits... des parents ou des familles de fournir, d'une manière compatible avec l'évolution des capacités de l'enfant, une direction et une orientation appropriées dans l'exercice par l'enfant des droits... énoncés dans le présent Pacte.

SIMPLIFIÉ

Votre famille a la responsabilité principale de vous guider, de sorte qu'à mesure que vous grandissez et que vos capacités augmentent, vous puissiez apprendre à utiliser correctement vos droits. Les gouvernements devraient respecter ce droit.

BIENVENUE ET ÉCHAUFFEMENT (10 minutes)

- *Avant la classe* : placez les **mini affiches** et les **règles de la classe** où tout le monde peut les voir.
- Accueillez chaleureusement les enfants par leur nom et montrez-leur où s'asseoir.

Activité: Chant, **This Little Light of Mine!** (à la fin de la leçon)

Cela fera partie de l'examen.

LA REVUE

Activité : **Questions dans une boîte** (avec la chanson d'échauffement)

Avant le cours, découpez les questions de révision à la fin de la leçon. Pliez-les en deux et mettez-les dans une boîte ou un chapeau ou un autre récipient.

Comment jouer : les participants forment un cercle et font passer la boîte pendant que tout le monde chante « **This Little Light of Mine** ». L'animateur crie « STOP ! » après deux phrases ou lignes, et le jeune qui tient la boîte doit sortir une question et y répondre. Si l'élève ne connaît pas la réponse, les autres peuvent l'aider. Puis recommencez le chant et continuez à passer et à arrêter la boîte.

Vous n'avez pas besoin de répondre à toutes les questions. L'accueil et la révision ne devraient pas durer plus de 10 minutes au total, mais devraient favoriser la discussion.

INTRODUCTION (5 minutes)

Dites : Aujourd'hui et la semaine prochaine, nous allons lire et discuter de deux articles sur notre droit à une famille et pourquoi c'est si important.

Demandez : Qui peut nous lire l'article 5 ?

Expliquez : Avant que _____ (nom de l'élève bénévole) ne commence, écoutons une idée très intéressante appelée « évolution des capacités ». Cela signifie « au fur à mesure qu'on grandit et apprend ».

Les jeunes lisent l'article 5. (trouvé à la fin de la leçon.)

TEXTE COMPLET : Les gouvernements doivent respecter les responsabilités et les droits. . . des parents ou des familles à fournir, d'une manière compatible avec l'**évolution des capacités** de l'enfant, une direction et des conseils appropriés dans l'exercice par l'enfant de ses droits. . . dans le présent Pacte.

Dites : Lisons cela ensemble une fois de plus.

Lisez l'article ensemble.

Demandez : Que pensez-vous que cet article dit ? Comment cela se rapporte-t-il à « l'évolution des capacités » ? (Prenez toutes les réponses.)

Expliquez : Cela signifie que vous avez le droit de **recevoir des conseils** de vos parents et de votre famille pour vous aider à apprendre à utiliser correctement vos droits à mesure que vous **grandissez** et que vous **prenez de bonnes décisions**. Ceci est conforme à vos « capacités d'évolution » à mesure que vous vous développez et en apprenez davantage.

- Non seulement une famille est une belle chose, mais c'est la cellule la plus importante de la société.

DÉVELOPPER ET DISCUTER (10 minutes)

Activité : La chaise humaine

Dites : nous allons faire une activité appelée la chaise humaine. Voyez si vous pouvez comprendre que c'est comme une famille.

CONSEIL AU FACILITATEUR : Si votre classe est très nombreuse, vous souhaiterez peut-être que seulement deux ou trois groupes viennent à l'avant pour faire la démonstration de l'activité.

- Créez des groupes de trois jeunes chacun. Assurez-vous que la troisième personne (le passager) est plus petite que les deux personnes qui créent la « chaise ».

Comment jouer : Demandez à deux des plus grands jeunes de chaque groupe de faire ce qui suit :



- Chaque personne devrait prendre son propre poignet gauche avec sa main droite.
- Chaque personne prend ensuite le poignet droit de son partenaire avec sa main gauche. (L'animateur doit le démontrer.)
- Le partenaire prend ensuite le poignet droit de l'autre personne avec sa main gauche. Leurs bras sont maintenant une « chaise » de forme carrée.
- Lorsque les binômes ont chacun créé un « siège », ils doivent prendre la troisième personne.
- La personne prise en charge (passager) doit se mettre en position assise.
- La paire « chaise » doit se tenir derrière elle et baisser également leur corps, en abaissant la « chaise » pour que le passager puisse s'asseoir.
- Le passager s'assoit alors sur la « chaise ».
- Elle met ses bras autour des épaules de la paire « chaise » pour l'équilibre.
- La paire chaise se soulève lentement et avance avec le passager.

Demandez : Était-il plus facile ou plus difficile de transporter quelqu'un avec l'aide d'une autre personne ? Pourquoi ?

- Pourquoi aviez-vous besoin de coopérer les uns avec les autres pour vous sentir en sécurité et faire ce travail ?
- Vous êtes-vous sentis plus fort avec une autre personne ?
- Que pensez-vous qu'il se passerait si l'un des participants perdait son emprise ?
- Que se passerait-il si le passager commençait à rebondir ou à heurter les chaises ?
- Pourquoi serait-ce plus facile si vous recommenciez ?
(Vous sauriez comment le faire, et vous pourriez le faire plus rapidement et plus sûrement - en d'autres termes, votre *capacité évolutive* vous rendrait plus compétent.)

- Si vous ne vous sentiez pas en sécurité, à qui pourriez-vous parler de sécurité ? (Un autre adulte en qui vous avez confiance, comme votre mère ou votre responsable à l'école ou l'un de vos amis.)

(Adapté du *kit Play It Fair Too 1*, activité 34. Equitas - Centre international pour les droits de l'homme, 2008.)

CONCLUSION (5 minutes)

Discuter : Quelles sont certaines des raisons pour lesquelles la chaise humaine pourrait être comparée à la famille ?

(Chaque personne a un rôle différent, chacun a des forces qui aident les autres, nous apprenons la coopération, chaque membre est important.)

Demandez : Qui se souvient de ce que signifie « capacités évolutives » ? (C'est comme ça que vous grandissez et apprenez.)

- Pourquoi les familles sont-elles si belles, peu importe à quoi elles ressemblent ?
(Elles nous aident à grandir et à apprendre à prendre de bonnes décisions.)

DÉFI

Dites : Partagez avec un membre de votre famille ce que vous avez appris sur les familles aujourd'hui.

- La famille est la cellule la plus importante de la société
- Elles sont un bon endroit où être, peu importe à quoi elles ressemblent.
- Parlez à votre famille de l'évolution des capacités (comment vous vous développez, apprenez de nouvelles compétences et prenez de bonnes décisions).
- Cette semaine, parlez à votre famille ainsi qu'à vos amis de la chaise humaine, mais assurez-vous qu'il y a **un adulte avec vous** pour vous aider à garder votre équilibre et pour que personne ne soit blessé.

BIENVENUE ET ÉCHAUFFEMENT (5 minutes)

- *Avant la classe* : placez les **mini affiches** et les **règles de la classe** où tout le monde peut les voir.
- Accueillez chaleureusement les élèves par leur nom lorsqu'ils entrent et s'assoient.

Activité: Chant, **This Little Light of Mine!** (à la fin de la leçon)

Chantez avec enthousiasme.

REVUE (5 minutes)

Demandez : Quelqu'un se souvient-il de la signification de « capacités évolutives » ?
(Cela signifie grandir et acquérir de nouvelles compétences.)

Dites : Quelqu'un peut-il me dire pourquoi les familles sont si importantes et si belles.
(Elles nous aident à grandir et à apprendre à prendre de bonnes décisions.)

INTRODUCTION (10 minutes)

Dites : La semaine dernière, nous avons parlé de l'article 5 de la *Convention relative aux droits de l'enfant* et de votre droit de grandir en famille.

- Aujourd'hui, nous allons en apprendre davantage sur votre droit à une famille et au mariage.
- Je vais vous raconter l'histoire vraie d'une jeune femme très courageuse. Pendant que vous écoutez cette histoire, pensez à sa situation et à ce que vous feriez dans ce cas.

Activité : Lisez, **La fille qui a dit « Non » au mariage**

Après l'histoire, demandez : Que pensez-vous de cette histoire ? Qu'est-ce qui vous a marqué dans son expérience ?

- Les parents de Balkissa ont - ils le droit d'essayer de la marier à son cousin ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Dites : Lisons ensemble l'article 16 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*.

- Lorsque nous avons fini de le lire, dites-moi **quatre** domaines dans lesquels la FAMILLE est mentionnée ou affectée.

TEXTE SIMPLIFIÉ

1. Tout adulte a le droit de se marier et d'avoir une famille s'il le souhaite.
2. Les hommes et les femmes ont les mêmes droits lorsqu'ils sont mariés et lorsqu'ils sont séparés.
3. Personne ne peut vous forcer à vous marier.
4. La famille est la cellule la plus importante de la société et devrait être protégée par le gouvernement.

Demandez : Quels sont les quatre domaines ? N'oubliez pas d'utiliser le bâton de parole.

- Droit de se marier,
- Les hommes et les femmes ont des droits égaux,

- Consentement au mariage,
- Unité de base avec protection par les lois et réglementations gouvernementales.

- Quel est le lien entre ce droit et l'histoire de Balkissa ?
- Pourquoi ses parents essayaient-ils de la forcer à épouser son cousin ?
(Ils étaient pauvres et cela faisait partie de leur culture et de leur tradition familiale.)
- Pourquoi sa mère ou son père ne l'ont-ils pas aidée quand elle leur a dit ce qu'elle ressentait ?
(Sa mère n'avait aucun pouvoir et son père avait peur de son frère aîné.)
- Comment a-t-elle finalement résolu son problème ?
(Elle a trouvé un autre adulte qui l'a écoutée et encouragée.)
- Comment le gouvernement l'a-t-il aidée ? (Ils ont confirmé la décision du tribunal.)
- Pourquoi le tribunal a-t-il pu l'aider ?
(Il savait que l'oncle de Balkissa enfreignait la loi parce que l'article 16 de la *Déclaration universelle stipule* que personne ne devrait être forcé de se marier.)

Dites : Quelle jeune femme courageuse ! Balkissa a travaillé avec le système juridique et est retournée dans sa famille. Elle a continué d'essayer. Elle n'a pas abandonné et elle a eu gain de cause.

- Aujourd'hui, elle est médecin et elle aide sa famille à sortir de la pauvreté.
- Connaître nos droits humains nous aide tous.

DÉVELOPPER ET DISCUTER (5 minutes)

Expliquez : Nous allons jouer à un jeu sur la prise de décisions, sur qui a la responsabilité de prendre des décisions dans une famille. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Chaque famille prend ses décisions différemment.

Activité : qui décide ?

Le facilitateur lira une liste de décisions à prendre (qui se trouve à la fin de la leçon).

- Après chaque question, demandez au groupe de réfléchir à qui devrait prendre la décision.
- Si l'élève pense que les PARENTS doivent prendre la décision, il ou elle doit lever UNE MAIN avec les doigts tendus.
- Si l'élève pense que le JEUNE doit prendre la décision, alors il doit lever UN DOIGT .
- S'il pense que les JEUNES ET LES PARENTS devraient prendre la décision ensemble, l'élève doit lever LES DEUX MAINS.

Expliquez que vous leur direz quand certaines décisions sont protégées par la loi. Cependant, la plupart des situations n'ont pas de bonne ou de mauvaise réponse ; au contraire, une famille peut décider pour elle-même.

Lisez les questions une par une. Vous n'avez pas besoin de les utiliser toutes, mais en gardant à l'esprit la culture locale et le temps dont vous disposez, choisissez au moins 6 à 10 questions pour susciter la réflexion et la conversation.

Après l'activité, posez les questions suivantes :

- Votre âge et votre maturité font-ils une différence dans le rôle que vous devriez jouer dans la prise de décisions vous concernant ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Quelles sont certaines des décisions dans lesquelles vous êtes impliqué avec votre famille ?
- Qu'aimez-vous dans la façon dont les décisions sont prises dans votre famille ?
- Que pourriez-vous faire pour jouer un plus grand rôle dans la prise de décision ?

Expliquez : En apprenant à prendre des décisions au sein de votre famille, votre capacité d'évolution augmente et vous développez les compétences et la sagesse dont vous avez besoin pour vivre seul un jour.

Demandez : Et même si vous êtes peut-être prêt à prendre de telles décisions pour vous-même et peut-être pour votre propre famille un jour, pourquoi est-ce généralement une bonne idée de consulter vos parents et d'autres adultes compétents qui se soucient de vous ? (Acceptez toutes les réponses.)

(Adapté de *Compasito : Manuel sur l'éducation aux droits de l'homme pour les enfants*, édité et co-écrit par Nancy Flowers. Conseil de l'Europe, 2^e édition, janvier 2009. Activité 37, p. 193.)

CONCLUSION (5 minutes)

Montrez la mini affiche là où tout le monde peut la voir : le droit au mariage et à une famille

Dites : Les familles **sont** une belle chose quelle que soit leur configuration. Elles sont généralement le meilleur endroit pour que les enfants grandissent.

- Avec vos capacités évolutives, votre attitude peut faire une grande différence dans vos capacités de prise de décision.
- Au fur et à mesure que votre capacité à prendre de sages décisions se développe grâce à l'expérience et aux connaissances, parler et discuter d'idées et de décisions avec votre famille vous aidera à être prêt à assumer la responsabilité de votre propre vie.

DÉFI

Dites : Partagez avec votre famille l'histoire de Balkissa, la fille qui a dit « Non » au mariage.

- Que pensent-ils du mariage si jeune ?
- Discutez avec eux de la manière dont vous pourriez avoir plus d'occasions de prendre des décisions familiales.
- Nous partagerons les réponses de votre famille la prochaine fois. Bonne semaine - vous me manquez déjà !

CONSEIL AU FACILITATEUR : Assurez-vous de respecter les pensées de chaque participant et sa situation de vie à la maison.

Comment s'est passée la leçon d'aujourd'hui ? Décrivez vos sentiments

Que ferais-je ou devrais-je faire différemment la prochaine fois ?

(Adapté de Keating-Chetwynd, Sarah, éd., Comment tous les enseignants peuvent soutenir l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme : un cadre pour le développement des compétences. Conseil de l'Europe, 2008, p. 61.)

Faites deux copies de cette page, une pour chaque leçon.

QUE SIGNIFIE LE MOT « DIGNITÉ » ?
QU'EST-CE QUE LA DISCRIMINATION ?
NOMMEZ AU MOINS UN GROUPE QUI POURRAIT SOUFFRIR DE DISCRIMINATION.
QUELLES SONT LES SIMILARITÉS ET LES DIFFÉRENCES ENTRE LA VIE DES FEMMES ET DES HOMMES ?
QUE DIT LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME SUR QUI BÉNÉFICIE DES DROITS DE L'HOMME ?

RÉPONSES

La dignité signifie digne de respect et de considération.

La discrimination consiste à se traiter de manière inégale ou sans dignité ou respect, ou à nier les droits d'autrui.

Groupes susceptibles de souffrir de discrimination : Femmes et filles, personnes de religions différentes, personnes de race ou de pays différents, personnes qui parlent une langue différente, personnes ayant une déficience physique.

Similitudes et différences : Une fois que les jeunes ont répondu, demandez : Qu'en pensez-vous ? Sont-ils « justes » ? Laissez d'autres enfants répondre également.

Qui bénéficie des droits de l'homme : Nous tous, peu importe qui nous sommes.

ARTICLE 5

TEXTE INTÉGRAL

Les États parties respectent les responsabilités, droits et devoirs des parents ou, le cas échéant, des membres de la famille élargie ou de la communauté, conformément à la coutume locale, aux tuteurs légaux ou à toute autre personne légalement responsable de l'enfant, de fournir, d'une manière cohérente avec les *capacités évolutives* de l'enfant, une direction et une orientation appropriées dans l'exercice par l'enfant des droits reconnus dans la présente Convention.

TEXTE ABRÉGÉ

Votre famille a la responsabilité principale de vous guider, de sorte qu'à mesure que vous grandissez et que vos capacités augmentent, vous puissiez apprendre à utiliser correctement vos droits. Les gouvernements devraient respecter ce droit.

TEXTE SIMPLIFIÉ

Vous avez le droit d'être guidé par vos parents et votre famille pour vous aider à apprendre à utiliser correctement vos droits à mesure que vous grandissez et que vos *capacités augmentent*.



La fille qui a dit « Non » au mariage

Un jour, alors qu'elle avait 12 ans, lorsque Balkissa Chaibou revint de l'école elle apprit que son père avait promis sa main à son cousin lorsqu'elle aurait 16 ans. Elle n'avait pas son mot à dire et devrait arrêter l'école et fonder une famille.

Balkissa est originaire du Niger où le mariage des enfants n'est pas rare. Ses parents étaient pauvres et ils avaient cinq filles aussi, ils étaient en faveur du mariage puisque cela signifiait un enfant de moins à nourrir.

Mais Balkissa aimait l'école et ne voulait pas épouser son cousin et arrêter d'y aller. Quand elle eut 16 ans, les préparatifs du mariage commencèrent. Balkissa décida de se battre pour ses droits - même si cela impliquait de traduire sa propre famille en justice.

Sa mère ne pouvait pas l'aider car les femmes n'ont aucun pouvoir au Niger. Alors Balkissa alla voir son père et accepta d'épouser son cousin à condition qu'elle n'ait pas à vivre avec lui avant d'avoir obtenu son diplôme universitaire. Mais son père ne pouvait pas non plus l'aider, car dans la tradition de sa famille, le frère aîné pouvait prendre des décisions pour les enfants de ses frères et sœurs plus jeunes. Et le frère aîné de son père était son oncle, l'homme qui était le père du cousin qu'elle était censée épouser. Son oncle refusa même de considérer la demande de Balkissa. Donc, les préparatifs du mariage continuèrent.

Ensuite, Balkissa demanda de l'aide à son directeur d'école. Il l'envoya dans une organisation qui l'aida en intentant une action en justice contre son père et son oncle pour avoir violé l'un des droits de l'homme en la forçant à un mariage qu'elle ne voulait pas.

Lorsqu'ils allèrent au tribunal, l'oncle de Balkissa nia l'accusation et prétendit qu'il s'agissait d'un malentendu. L'affaire fut donc abandonnée. Balkissa pensait qu'elle avait gagné !

Mais ensuite son oncle menaçait de la tuer à moins qu'elle épouse son cousin ! Balkissa s'enfuit rapidement dans un refuge pour femmes. Finalement, l'oncle réalisa qu'il pourrait finir en prison, aussi il abandonna et retourna dans son propre pays. Balkissa put rentrer chez elle en toute sécurité.

Maintenant, sa mère et son père ne veulent plus rien avoir à faire avec le mariage forcé.

Balkissa parle aux groupes scolaires, ainsi qu'aux chefs de tribu. Elle explique que le mariage précoce forcé est souvent lié à de terribles violences dans le mariage. Il est également vrai que les jeunes mères qui ont des bébés à un âge aussi précoce meurent souvent parce que leur corps n'est pas encore prêt pour la grossesse.

Balkissa est maintenant en faculté de médecine et sait que sa famille compte sur elle pour réussir. Elle encourage les autres filles à suivre son exemple. « Je ne dis pas de ne pas se marier », dit-elle à un groupe d'écolières. "Mais choisissez le bon moment pour le faire. " Elle leur dit d'étudier aussi dur que possible même si c'est difficile. "Les études sont votre seul espoir,"

(Adapté : Sarah Buckley, BBC News, <http://www.bbc.com/news/magazine-35464262>)

ARTICLE 16

TEXTE INTÉGRAL

1. Hommes et femmes majeurs... ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux pendant le mariage et lors de sa dissolution.
2. Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.
3. La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État.

TEXTE SIMPLIFIÉ

1. Tout adulte a le droit de se marier et d'avoir une famille s'il le souhaite. Les hommes et les femmes ont les mêmes droits lorsqu'ils sont mariés et lorsqu'ils sont séparés
2. Personne ne peut vous forcer à vous marier.
3. La famille est la cellule la plus importante de la société et doit être protégée.

QUI DÉCIDE ?

Qui devrait décider. . .

- Pouvez-vous fumer ?
- Où habitez-vous, surtout si vos parents sont divorcés ou séparés ?
- Comment dépensez-vous l'argent que vous possédez ?
- Pouvez-vous rester seul à la maison ?
- Quand et pourquoi pouvez-vous quitter la maison ?
- Les soins médicaux que vous recevez ?
- Allez-vous à l'école ?
- Qui avez-vous comme amis ?
- Avec qui et quand devriez-vous vous marier ?
(La loi protège les enfants contre le mariage des mineurs. Selon le droit international, vous ne pouvez-vous marier qu'après 16 ans .)
- Que vous alliez à la mosquée / à l'église / au temple / à la synagogue, etc.
(Le droit international vous donne le droit de pratiquer votre religion préférée, même en tant qu'enfant.)

Cette petite lumière à moi

Chanson populaire

Musical notation for the first system, measures 1-5. The key signature has one flat (Bb) and the time signature is 4/4. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef.

6

Musical notation for the second system, measures 6-9. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics are written below the treble staff.

Cette pe - tite lu - mière à moi Je vais le lais - ser briller
Par - tout où je vais, Je vais le lais - ser briller
Dans la maison de mon voi - sin, Je vais le lais - ser briller

10

Musical notation for the third system, measures 10-14. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics are written below the treble staff.

Cette pe-tite lu-mière à moi Je vais le lais-ser briller Cette pe-tite lu-mière à
Par - tout où je vais, Je vais le lais-ser briller Par - tout où je
Dans la maison de mon voi - sin, Je vais le lais-ser briller Dans la maison de mon voi -

15

Musical notation for the fourth system, measures 15-19. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics are written below the treble staff.

moi Je vais le lais-ser briller Laisse-le briller, tout le temps, laisse-le briller
vais, Je vais le lais-ser briller Laisse-le briller, tout le temps, laisse-le briller
sin, Je vais le lais-ser briller Laisse-le briller, tout le temps, laisse-le briller

Pour écouter la mélodie: https://www.youtube.com/watch?v=W_4vgwnbAfE